

ÜBUNG

Josse de Pauw / Victoria

Théâtre de la Cité Internationale
22, 23, 24, 29 et 30 novembre et 1er décembre 2002

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

31^e édition

 théâtre
de la cité
INTERNATIONALE

Josse de Pauw / Victoria

22, 23, 24, 29 et 30 novembre et 1er décembre 2002
Théâtre de la Cité Internationale
21, boulevard Jourdan, 75014 Paris - 01 43 13 50 50
Durée : 75 minutes
Spectacle en flamand surtitré en français

ÛBUNG Josse de Pauw / Victoria

Conception, Josse de Pauw et Koen Gisen
Texte et mise en scène, Josse de Pauw

Décor et costumes, Pynoo
Musique, Waltz de George Van Dam
Paysage sonore, George Van Dam et Kurt Maxx
Caméra, Ruben Impens

Avec, sur scène : Basiel Bogaerts, Romy Bollion,
Louise Carpentier, Dimitri Dauwens, Stefaan de Rycke,
Jasper Sturtewagen

et

Dans le film : Josse de Pauw, Lies Pauwels, Dirk Roofthoot, George Van Dam,
Bernard Van Eeghem, Carly Wys, Els Pynoo

Production Victoria/Gent
Coproduction Het Net/Bruges
Avec l'aide du Vlaamse Gemeenschap (Institut Flamand du Théâtre)
Avec le soutien de l'Onda

Coréalisation Théâtre de la Cité Internationale, Festival d'Automne à Paris

ÛBUNG a été créé en mai 2001 au KunstenFestivaldesArts, Bruxelles



Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli, 75001 Paris
Location : 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

ÛBUNG (Exercice)

"Quel calme ce matin ! Et cette nuit, tant de remue-ménage. (Ria rit). A chacun son petit chagrin. Dans la vie, tous nous ravalons nos larmes, nos colères, nos déceptions, disait ma mère. Et un soir, l'alcool aidant, tous ces petits chagrins remontent à la surface... On en a peut-être besoin."

ÛBUNG de Josse De Pauw, extrait

"Je me sentais incapable d'écrire un texte en phase avec l'enfance ou l'adolescence. Mais l'idée fait son chemin. Pourquoi ne pas court-circuiter l'univers des adultes par le regard des plus jeunes sur lui ?" s'interroge Josse De Pauw. La pièce s'écrit. Elle devient scénario puis film en noir et blanc : le "modèle". Dans une luxueuse villa de campagne, Robert et Rolanda, éteints et crispés, attendent leurs amis, Ria et Ivo. Au premier coup de klaxon, le "spectacle" commence. Effusion, embrassades et gaieté forcée. Un dîner arrosé, deux couples qui battent de l'aile, un ami célibataire, poète du dimanche, et le violoniste de l'est, blanchi à domicile, comme présence exotique et romantique. Mondanités, plans de coupe sur propriétés (GSM, Jaguar, collection d'art, piscine, sauna, télé et chaîne hi-fi dernier cri, cuisine high tech), conversations tapageuses bientôt engluées par le flux d'alcool. Sur scène, le film est projeté devant six enfants. Ils ont douze, voire treize ans. Le son est coupé. Habillés exactement comme les six adultes de la fête, ils s'amuse à faire la bande-son du grand écran. Ils doublent, ils imitent. S'entraînent-ils ? Et à quoi ? La pièce s'appelle ÛBUNG : exercice pratique... "L'idée n'est pas du tout qu'ils s'investissent dans les émotions des personnages. Tout au contraire ! Chacun doit être totalement synchro avec le mouvement des lèvres de l'adulte dont il est la copie miniature et avec le son de l'action. C'est toute une machine à gérer et ils s'y activent sacrément. Dès les premières répétitions, ils ont pris beaucoup de plaisir. Ils adorent imiter les grands. Pour moi, il est important que ressorte leur habileté : qu'ils soient dans le bon rythme, top synchro. Je ne les mets pas en scène : je dirige un concert. Eux, ils rappent les monologues et les dialogues, ils scandent leur "dub". Je leur demande de bien savoir ce qu'ils font. Le casque et les moniteurs-repères leur laissent la liberté de se mouvoir comme ils l'entendent. Evidemment, on n'a pas choisi ni les plus timides, ni les plus discrets. Mais leurs "modèles" ne le sont pas non plus..."

Les "modèles" d'ÛBUNG galèrent dans le caviar sur l'air de "qu'est-ce qu'on s'amuse!". Ils ont tout ce qu'ils veulent sauf l'essentiel : l'affection, l'amour, la tendresse. "J'ai expressément écrit des rôles assez archétypés car je savais que, dans le film, les acteurs oseraient les remplir avec leur "CV", leurs nuances, leurs chavirements, leurs tumultes : ils sont incroyables. Bien sûr, les enfants ne pourront jamais lancer ces grands rires qu'ont

les adultes en société, ni se laisser aller comme eux. C'est ça qui est "confrontant" et beau : les décalages." De la pellicule noir et blanc ou de la scène en couleur, qui singera qui ?

"Etaler ce qu'on possède et ce que l'on peut se payer, on veut que ça parle de nous à notre place. Mais, nous, quand on doit vraiment parler, ça ne va pas très bien." Problème d'adolescents ou problème d'adultes ? "Quand Rolanda craque devant la porte fermée de "son" violoniste-maison et pleure pour qu'il lui fasse un enfant en douceur, cela donne quoi dans la bouche de la petite Louise qui l'imite ?"

Ni jugement, ni critique ciblée dans cet ÛBUNG là ; une dédramatisation certes, mais qui pourra aussi par endroits effiler le drame, les petits drames ou la béance de vivre.

Josse De Pauw


La carrière de Josse De Pauw (1952), acteur, auteur, metteur en scène de théâtre et réalisateur de films témoigne d'une importante multiplicité artistique. Il est membre fondateur du groupe de théâtre Radeis (1977) et du collectif d'artistes Schaamte (futur Kaaitheater). *Usurpation* (1985), premier projet théâtral dont il écrit lui-même le texte sur une musique de Peter Vermeersch, correspond à une période charnière dans sa carrière. Il joue avec Orkater, ainsi qu'avec Jan Decorte dans *Het Stuk-Stuk* (1986) et *In ondertussendoor* (1987) avec Jan Ritsema dans *Trio in mi-bémol* (1991). Avec Peter Van Kraaij, il travaille comme comédien mais aussi comme auteur, pour *Exiles* (1993), le film *Vinaya* (1992), *Ward Comblez, He Do the life in different voices* (1989), *Het Kind van de Smid* (1990) et *Wolokolamsker Chaussée* (1998). Avec Tom Jansen, il réalise *De Meid slaan* avant de monter *Trots vrees* au sein de "Laagland", une structure de travail qu'ils fondent ensemble. Il a également joué dans les films de Dominique Deruddere (*Crazy Love, Wait until Spring Bandini, Hommes Complicados*) et Marc Didden (*Sailors Don't Cry*, 1988). Son dernier livre, *Werk*, paru fin 2000, donne un aperçu de sa vie et de son œuvre.

Il obtient avec ÛBUNG le Grand Prix du Theaterfestival 2001 pour le meilleur spectacle en Flandre et aux Pays-Bas.

Victoria

Dirigé par Dik Pauwels, Victoria est une maison de production pour les arts de la scène, installée à Gand. La compagnie travaille avec toute sorte d'artistes, jeunes ou plus âgés, flamands ou internationaux. Mettant l'accent sur la diversité, Victoria peut accueillir aussi bien des spectacles modestes que de grande envergure, de niveau local ou international.

Ces dernières années, la compagnie s'est produite sur les scènes de nombreux pays, avec des productions telles que *Mère et enfant, Bernadetje, Tous les indiens* (de Alain Platel et Arne Sierens), *Larf* (de Josse De Pauw et Peter Vermeersch) et des spectacles comme *Kung Fu* et *Latrinité*.

 Partenaire du Festival d'Automne à Paris

Le Monde

Vivre la culture



Pour suivre toute l'actualité des arts et du spectacle, cinéma, danse, peinture, sculpture, théâtre et festivals... choisir ses sorties, *Le Monde* se rend pour vous sur toutes les scènes, visite toutes les expositions et vous propose reportages, critiques, agendas et portraits.



Tous les jours, toutes les cultures

www.lemonde.fr

Document de communication du Festival d'Automne à Paris - tous droits réservés

FRFAP_2002_TH_08_PRGs